

QUELQUES JURASSIENS CÉLÈBRES OU REMARQUABLES

GÉNÉALOGIE *Franc-comtoise* N° Hors-série - SEPTEMBRE 2022

SOMMAIRE

Préambule	2
Andrée ABEGG (1909-1998) proviseure	3
Jean AMADOU (1929-2011) humoriste	4
Anatoile AMOUDRU (1739-1812) architecte	5
Marcel AYMÉ (1902-1967) écrivain	6
Auguste BAILLY (1878-1967) historien écrivain	7
Léon BEL (1878-1957) industriel	8
Suzanne BELPERRON (1900-1983) joaillière	9
Xavier BICHAT (1771-1802) médecin	10
Marguerite BOURCET (1899-1938) poétesse	11
Raymond BRAILLARD (1888-1945) pionnier de la TSE	12
Max BUCHON (1818-1869) poète romancier, traducteur	13
Paul BUFFET-BEAUREGARD (1914-1990) industriel compagnon de la Libération	14
Simon BUSSY (1870-1954) peintre pastelliste	15
Michel CHAPUIS (1930-2017) musicien organiste	16
Bernard CLAVEL (1923-2010) écrivain	17
François CLERC (1769-1847) professeur de mathématiques	18
Victor CONSIDERANT (1808-1893) philosophe, économiste	19
Josette CORAS (1926-2008) artiste peintre, graveuse et sculptrice	20
Alexis CORDIENNE (1795-1826) avocat, botaniste	21
Pierre DARGENT (1922-1942) sous-lieutenant, Mort pour la France	22
Jacques DUHAMEL (1924-1977) député du Jura	23
Julien FEUVRIER (1851-1936) archiviste conservateur	24
Ferdinand FILLOD (1891-1956) architecte designer	25
Quentin FILLOIN-MAILLET (1992-) skieur professionnel	26
Hortense FIQUET (1850-1922) modèle de peintres	27
Wladimir GAGNEUR (1807-1889) homme politique	28
Jean-Claude GIMAZANE (1946-2009) artiste peintre	29
Charlotte GRAPPE (1890-1930) illustratrice de mode	30
Jules GREVY (1807-1891) président de la République	31
Léon GUIGNARD (1852-1928) pharmacien botaniste	32
Marguerite HENRY-ROSIER (1877-1962) poétesse	33
Édouard HUGON (1856-1921) instituteur, archéologue, cryptographe	34
Albert JACQUARD (1925-2013) chercheur, essayiste	35
Daniel JACQUEMIN (1948-2018) artiste peintre	36
Eugénie JACQUEMIN (1868-1963) cheffe d'entreprise	37
Chantal JOURDY (1930-1959) infirmière-convoyeuse de l'air	38
Michel JOUVET (1925-2017) neurobiologiste	39
Pierre Louis KLEMCZYNSKI (1910-1991) artiste peintre	40

Herman LIGIER (1848-1904) homme de lettres, haut fonctionnaire	41
Numa MAGNIN (1874-1958) enseignant, écrivain régionaliste	42
Gabriel MAIRE (1936-1989) prêtre assassiné	43
Simone MICHEL-LEVY (1906-1945) employée des postes, compagnon de la Libération	44
Marie Louise MIGNEROT (1832-1902) écrivaine militante	45
Alexis MILLARDET (1838-1902) botaniste	46
Charles MUTIN (1861-1931) facteur d'orgues	47
Justin PANNAUX (1879-1951) pionnier du cinéma	48
Louis PASTEUR (1822-1895) chimiste, biologiste	49
Narcisse PATOUILLARD (1854-1926) pharmacien, mycologue	50
Paul PIALAT (1822-1880) avocat	51
Jean Charles PICHEGRU (1761-1804) général de division	52
Auguste POINTELIN (1839-1933) artiste peintre	53
Élie PUFFENEY (1811-1900) professeur, principal, bibliothécaire	54
René RÉMOND (1919-2007) académicien	55
Charles REVERCHON (1920-1975) pilote, commandant d'aviation	56
Claude Joseph ROUGET de LISLE (1760-1836) militaire, compositeur	57
Guillaume Joseph "Cadet" ROUSSEL (1743-1807) huissier	58
Charles SAURIA (1812-1895) inventeur	59
Jean François STEVENIN (1944-2021) acteur, réalisateur de cinéma	60
Marguerite SYAMOUR (1857-1945) sculptrice	61
Charles TOUBIN (1820-1891) enseignant, historien, archéologue	62
Jean-Pierre TRAVOT (1737-1866) général de l'Empire	63
Marcelle VACHERET (1908-1999) conseillère municipale	64
Anne Marie VIDAILLET (1891-1974) artiste peintre	65
Madeleine VIONNET (1878-1975) créatrice de mode	66
Louis VUITTON (1821-1892) layetier industriel	67
Et encore dans les cartons	68

PRÉAMBULE

Créé en 1980 par Monsieur Alain de Saint-Pierre, fondateur de l'association avec Messieurs Hippolyte Raguenet et Vincent Pauchet, le Centre d'Entraide Généalogique de Franche-Comté (CEGFC) est une association de type 1901 qui a compté jusqu'à 1300 adhérents actifs annuels. Association pour l'étude, le développement et la diffusion de recherches en généalogie, l'association a été reconnue d'intérêt général le 5 novembre 2010.

Pour coller au plus près de ses adhérents, des sections locales ont été créées à Belfort, Besançon, Dole, Lons-le-Saunier, Montbéliard, Morteau, Paris-Ile-de-France et Pontarlier.

Parallèlement aux relevés systématiques des registres paroissiaux et d'état civil des communes de Franche-Comté, le CEGFC conduit également des recherches sur des sujets d'intérêt général, comme par exemple les bûcherons, les horlogers, les sabotiers, les soldats comtois, les immigrés en Franche-Comté, mais aussi les bagnards, ainsi qu'un certain nombre de célébrités régionales qui font l'objet de publications sous forme d'affiches imprimées sur bâche plastifiée, au format 100 par 70 cm qui sont exposées lors de différentes manifestations.

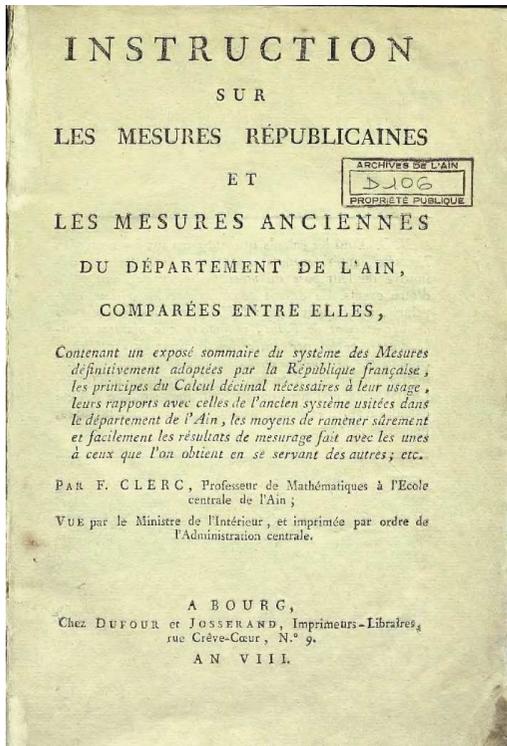
Parmi les quelques cent trente célébrités déjà honorées à travers toute la Franche-Comté sur https://www.cegfc.net/www/histoire/comtois_celebres.htm une soixantaine l'est à l'initiative des sections de Dole et Lons-le-Saunier, et elles seront exposées lors des Journées Européennes du Patrimoine 2022.

Le catalogue de ces expositions vous est présenté dans les pages suivantes. Nous avons privilégié une présentation par ordre alphabétique des ces jurassiens célèbres et/ou remarquables.

Septembre 2022

COMTOIS CÉLÈBRE

François CLERC



François CLERC est né le 4 novembre 1769 à Villeneuve, hameau de Sarroгна (Jura) et décédé le 18 juin 1847 à Lyon.

Aîné d'une famille de quatre enfants, son grand-père était un paysan illettré, mais son père était menuisier et savait écrire, il fréquenta l'école de Sarroгна, puis suivit les classes du collège d'Orgelet. Au prestigieux collège de Dole, il fut l'élève de l'abbé JANTET, qui avait une prédilection pour les mathématiques les plus "modernes".

Lorsque survint la Révolution, muni du baccalauréat, il fut recruté comme professeur de philosophie au collège de Saint-Claude. Le "jury d'instruction" du district de Saint-Claude décida alors de l'envoyer à Paris, à la première *École Normale de l'an III*.

Ainsi, la Révolution fit passer CLERC d'un étroit milieu d'enseignants de province aux rives de la haute science. En novembre 1796, le jury d'instruction de l'Ain le choisit comme professeur de mathématiques de l'*École Centrale de Bourg*. En juin 1799, DELAMBRE et MÉCHAIN donnèrent au mètre sa longueur "officielle". En juin 1800 arrivèrent dans les départements les premières matrices. C'est à CLERC que revint la mission d'établir un tableau de correspondance entre les mesures républicaines et les mesures anciennes. Il produisit un ouvrage d'une rigueur et d'une clarté exceptionnelles.

C'est à Bourg qu'il eut la chance de rencontrer Ampère, l'un des plus grands savants de son temps, qui le baptisa plaisamment *le Phénix de Bourg-en-Bresse*. Avec la création des lycées le 1^{er} mai 1802, CLERC fut nommé au lycée de Moulins, puis en mai 1803 au lycée de Lyon, où il inaugura en 1809 les sections de mathématiques élémentaires et mathématiques spéciales préparant à Polytechnique.

http://selene-projet.fr/F_Clerc/Francois_Clerc.html

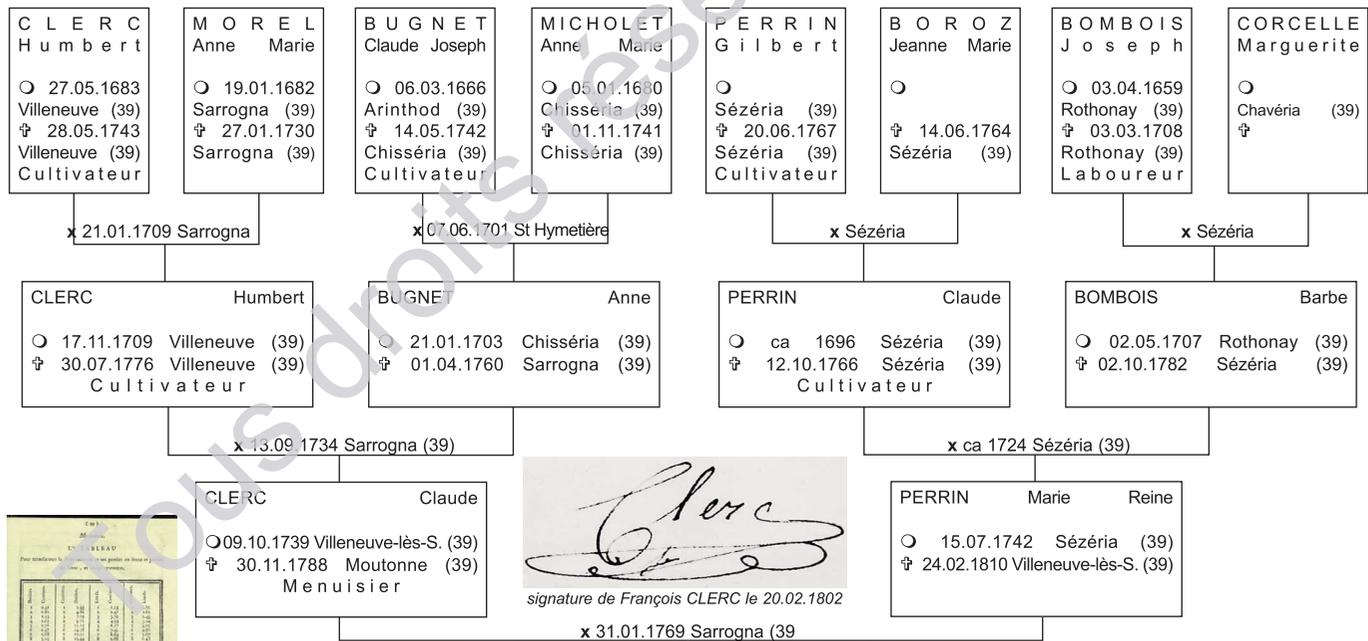


tableau des monnaies



collège de Saint-Claude



signature de François CLERC le 20.02.1802

x 31.01.1769 Sarroгна (39)

C L E R C

François

○ 04.11.1769 Sarroгна (39)
✚ 18.06.1847 Lyon (69)

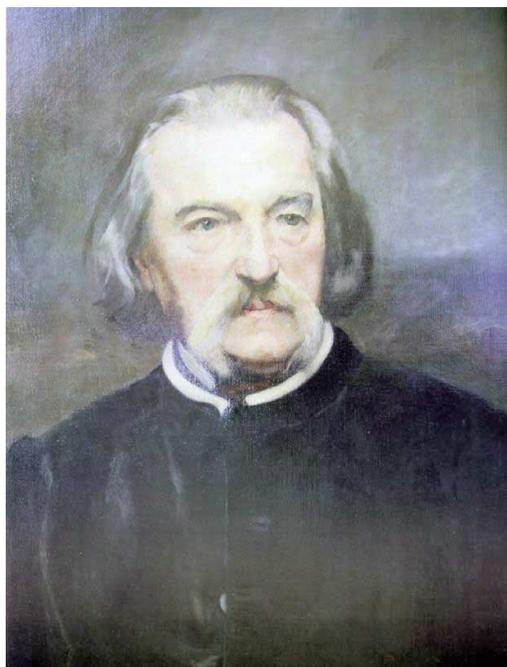
Professeur de mathématiques



Observatoire de Lyon

COMTOIS CÉLÈBRE

Victor Prosper CONSIDERANT



Victor Prosper Considerant est un philosophe et économiste polytechnicien français, internationaliste et franc-maçon adepte du fouriérisme.

Élève de son père, Jean-Baptiste, professeur de rhétorique au collège de Salins, bachelier à 16 ans, il part préparer le concours d'entrée à l'École polytechnique au lycée de Besançon en 1824. Il y est initié au fouriérisme par sa correspondante Clarisse Vigoureux, elle-même initiée par Just Muiron.

Il entre à Polytechnique en 1826, et fait à Paris la connaissance de Fourier. Ensuite, pour parfaire sa formation militaire, il est élève de l'École d'application de l'artillerie et du génie de Metz de 1828 à 1832. Il propage les idées du maître parmi ses camarades.

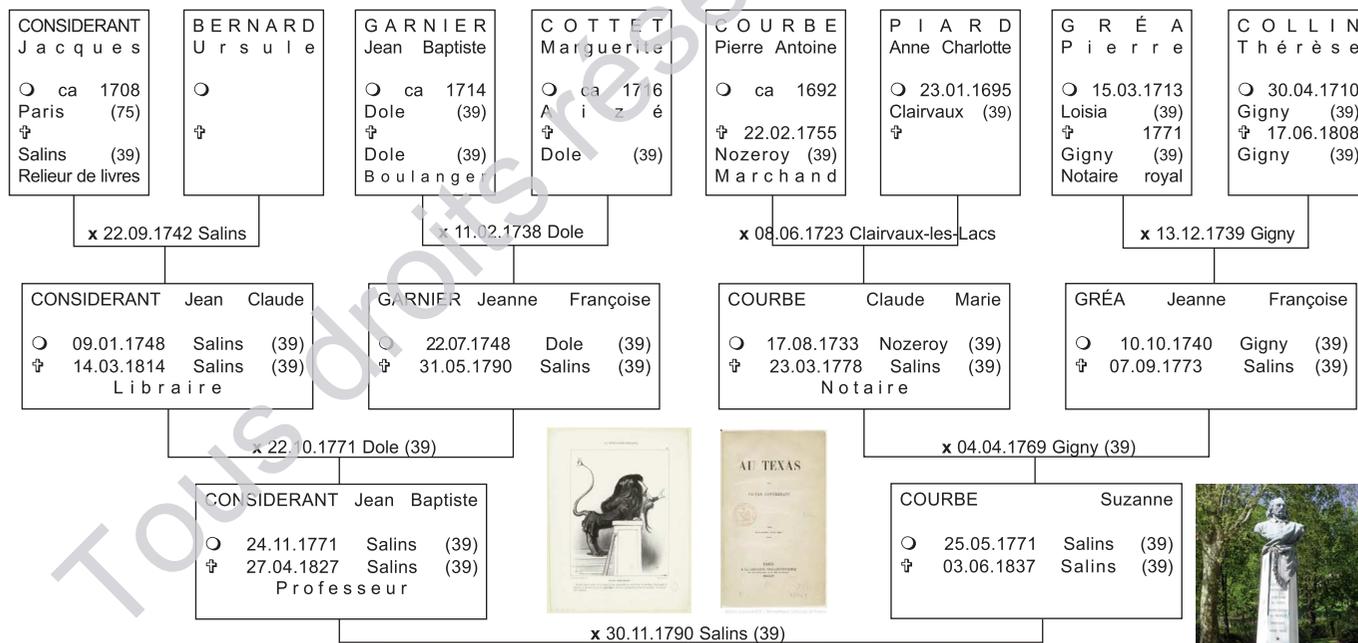
Après avoir publié un article sur Fourier dans le *Mercure de France* et une nouvelle, *Un pressentiment*, inspirée par la mort de son amour de jeunesse, dans la *Revue des Deux Mondes*, il participe à la fondation du journal *Le Phalanstère*. Il quitte l'armée en 1833 et collabore à des journaux, notamment *La Réforme industrielle*, jusqu'en 1834.

La même année, il publie *Destinée sociale* et, en 1836, fonde un nouveau journal, *La Phalange*, puis la *Librairie phalanstérienne*. En 1837, il succède à Fourier à la direction de *l'École sociétaire* et, en 1838, il épouse Julie, seconde fille de Clarisse Vigoureux, dont la dot permettra de financer ses campagnes électorales ; Julie et Victor n'ont pas eu d'enfants.

Battu aux élections législatives à Montéliard et à Colmar, il est élu, en 1843, conseiller général de la Seine, et fonde *La Démocratie pacifique*, d'inspiration monarchique qui va connaître un grand succès.

En 1846, il invente la représentation proportionnelle. Au moment de la restauration de 1848, élu député de Montargis, il siège à l'extrême-gauche et précise la notion de droit au travail qui devient une des idées fortes des socialistes français. En juin, il est le seul député à proposer le droit de vote pour les femmes. Élu député de Paris en 1849, il participe à la journée du 13 juin contre Louis-Napoléon Bonaparte. Décrété d'arrestation, il part en exil au Texas où il crée le *phalanstère de La Réunion*. Après cet échec, il se retire à San Antonio où sa belle-mère meurt en 1865.

Revenu en France en 1869, il adhère à la *Première Internationale* et soutient la Commune de Paris en 1871. Il finit sa vie au Quartier latin, refusant de reprendre une activité politique. Ses obsèques réunissent de nombreux socialistes, en particulier Jean Jaurès. Il est inhumé au columbarium du Père-Lachaise.



gravure de Louis Bertrand



gravure de Victor Carey

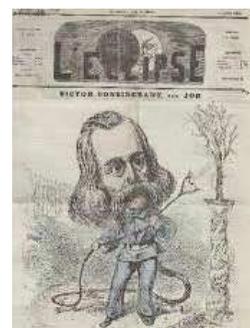
CONSIDERANT

Victor Prosper

○ 12.10.1808 Salins (39)
 † 27.12.1893 Paris (7ème)

x 1838 Paris (75)
 Julie VIGOUREUX (1812-1880)

Philosophe, Économiste



buste de Marguerite Symour à Salins

COMTOISE CÉLÈBRE

Josette CORAS



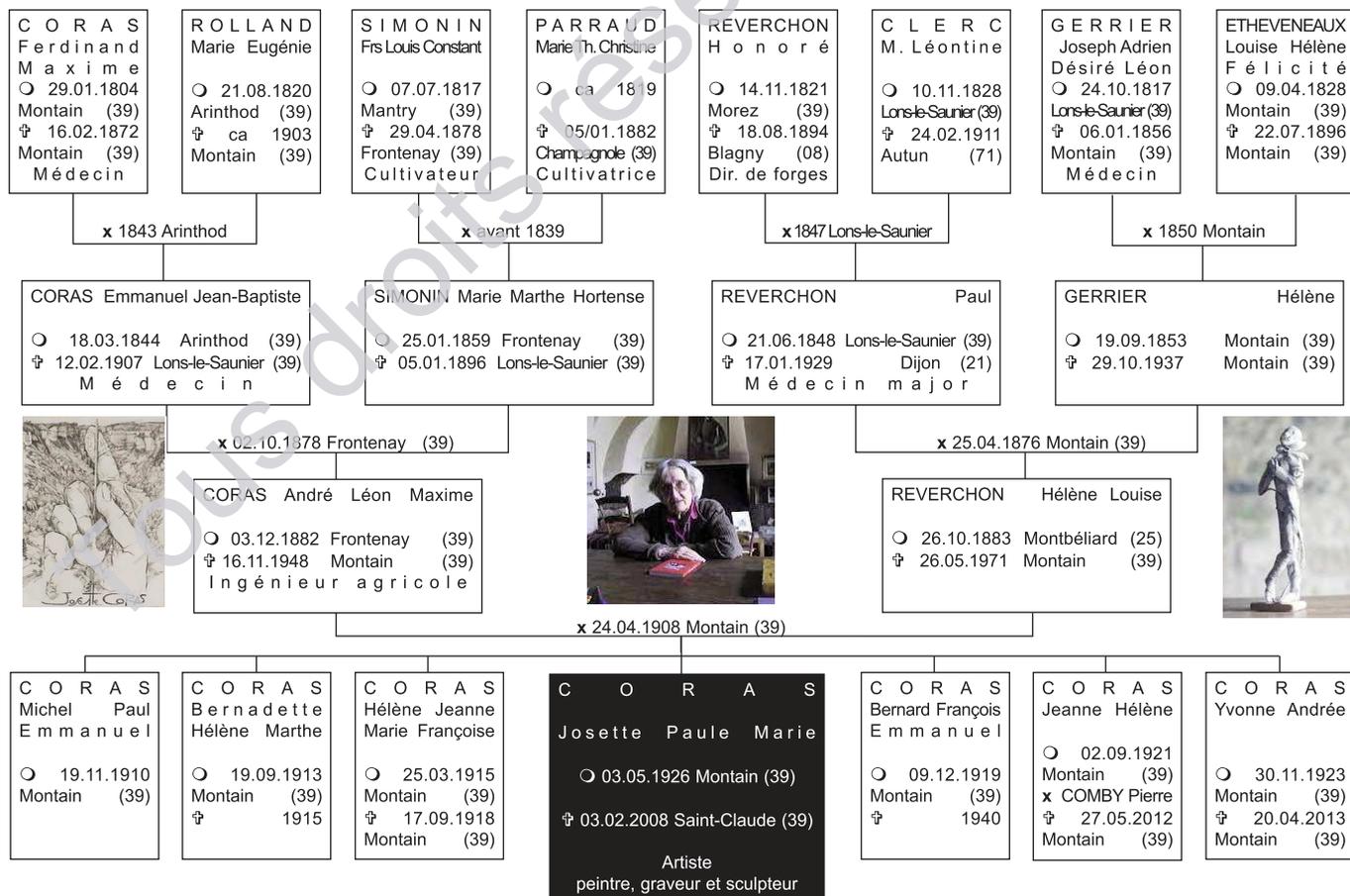
Josette Coras naît à Montain dans le Jura en 1926 dans une famille issue d'une longue lignée de médecins et de notables. Passionnée par le dessin et la gravure, elle suit les cours du graveur Léon Lang dès 1942, puis en 1954 les cours de gravure de l'école d'imprimerie Estienne et se perfectionne à l'atelier de W. Hayter. En 1951, elle achète et restaure l'ancien logis abbatial de l'abbaye de Baume les Messieurs et s'y installe. "Il n'y avait que les restes d'une petite armoire, une casserole et une lance, au grenier quelques éléments d'un métier à tisser".

Dès 1952 elle y crée sa première exposition. Elle en réalisera par la suite de nombreuses autres tant à Baume-les-Messieurs, qu'en Suisse et à Paris. Josette Coras devient animatrice à la M.J.C. de Lons-le-Saunier et enseigne les arts plastiques. A partir des années 80, elle sculpte le papier donnant ainsi à ses gravures une autre dimension. Elle crée des personnages grandeur nature en matériaux synthétiques recouverts de papier comme le rameur de la pirogue de Chalain que l'on peut retrouver au musée de Lons-le-Saunier.

Passionnée d'aquarelle, elle peint aussi bien les paysages du Jura que ceux du Maroc. A la suite de sa rencontre avec Robert Fernier, en 1954 elle exposera régulièrement au salon des Annonciades à Pontarlier. Elle se souvient avoir toujours vécu le crayon à la main.

Elle participera à l'animation et au rayonnement de l'abbaye par ses expositions et ses stages ouverts au public. Elle accueillera dans son propre atelier de nombreux stagiaires. Josette Coras est décédée le 2 mars 2008. Ses obsèques se sont déroulées à Baume-les-Messieurs.

Source : <http://www.racinescomtoises.net>



COMTOIS CÉLÈBRE

Alexis CORDIENNE (1796-1826)



Alexis Joseph CORDIENNE, né le 15 août 1796 à Jussey, en Haute-Saône, est le fils de Claude François et de Anne RICARD.

C'est un enfant particulièrement précoce et extrêmement doué. Claude LECOZ, archevêque de Besançon, détecte chez ce jeune garçon une aptitude pour les études et convainc ses parents de l'envoyer à Paris étudier le cours de botanique et d'histoire naturelle au Jardin des Plantes. Il y passe deux années et rejoint sa famille récemment installée à Dole.

À peine âgé de 14 ans, il ouvre un cours public de botanique. Ensuite, il explore les deux versants du Jura, les Alpes, le Dauphiné, la Provence, le Languedoc et les Pyrénées, pour y étudier la flore. Sa récolte est abondante. De 1817 à 1820, il suit les cours de droit de la Faculté de Dijon. Reçu comme avocat, il revient à Dole, mais sa passion pour la botanique est la plus forte et il retourne à l'histoire naturelle. Il est nommé conservateur du Musée. Il est également membre et secrétaire de la Société d'agriculture de Dole.

Il renonce au barreau et part à Paris suivre les cours de médecine et de botanique. Il est admis à la Société linnéenne. Un avenir brillant s'ouvre à lui.

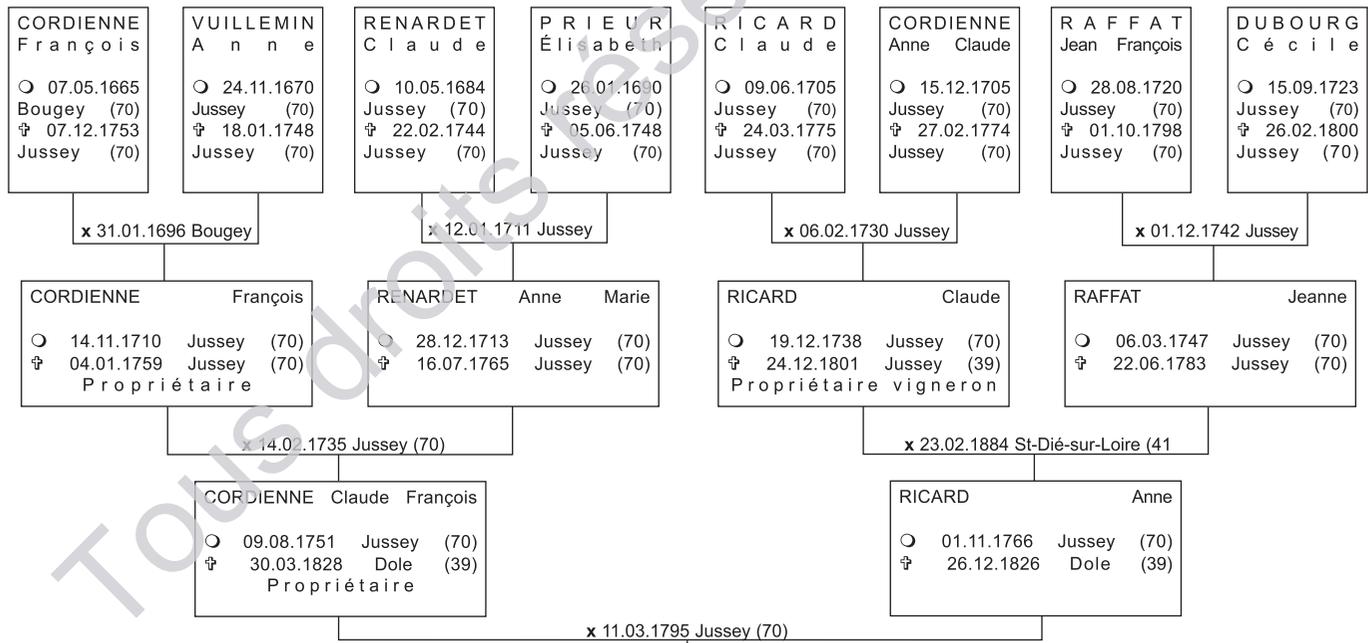
En 1826, il est rappelé pour des affaires à Dole mais, lors du retour à Paris, il monte sur l'impériale de la diligence. À Sens, la voiture verse. Il est projeté contre un mur et tué sur le coup, le 6 juillet. Il n'a pas encore 30 ans. Ses parents sont emportés dans les deux années qui suivent.

Alexis CORDIENNE a laissé de nombreux essais sur la botanique. Son herbier est conservé à la bibliothèque de Dole.

Cet herbier est une des plus anciennes collections de Franche-Comté, de portée internationale il est connu de l'inventaire d'Harvard University, mais oublié et méconnu au plan national. Il est constitué de 40 caisses en bois 50x40x30 cm, 3 ou 4 liasses sont insérées dans chacune. On estime au moins 10 000 planches.

Il est accompagné d'une note sur la localisation des plantes rares du Jura, publiée en 1832 et intitulée *Notice phytogéographique abrégée de quelques lieux du Jura, de l'Helvétie et de Savoie*.

Ce destin hors du commun se termine par un banal accident. Son œuvre reste inachevée.



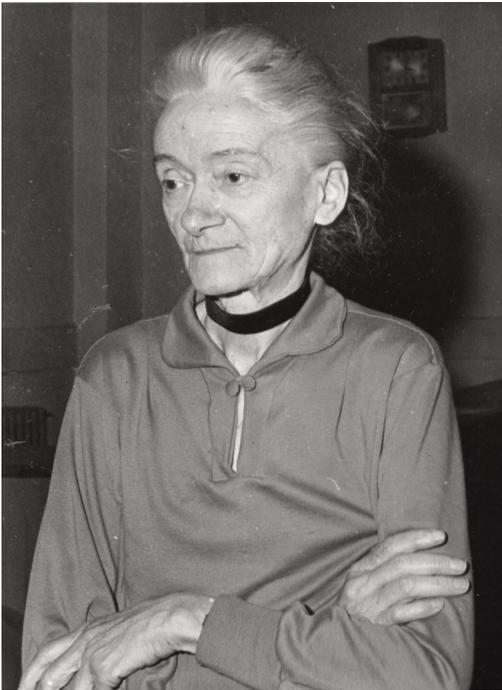
C O R D I E N N E
Alexis Joseph
○ 15.08.1796 Jussey (70)
✠ 06.07.1826 Sens (89)
Avocat
Botaniste

Alexis Cordienne



Coll. Cegfc-Dole
Photos : M. Decurey
Extrait de l'inventaire des herbiers de Franche-Comté

Anne-Marie VIDAILLET



Née à Saint-Claude où elle passe également les dernières années de sa vie, Anne-Marie Vidaillet a résidé de nombreuses années à Clairvaux-les-Lacs.

Elle apprend en autodidacte les bases du dessin et de la peinture à l'huile mais se perfectionne ensuite dans l'atelier du portraitiste Tony Tollet, professeur aux Beaux-Arts de Lyon. Elle débute dans l'art du portrait et sa famille lui fournit de nombreux modèles.

Peintre figuratif elle sait rendre avec précision les jeux de lumière sur les cuivres ou les feuilles argentées des fleurs de chardons. Elle est d'ailleurs récompensée par le Premier Prix du salon International de Deauville en 1963 dans la catégorie « fleurs ». Elle remporte également en 1965, dans la même catégorie, la Médaille d'Or du Grand prix de la ville de Nice après s'être vue attribuer la Médaille d'Or pour l'ensemble de son œuvre l'année précédente.

Également paysagiste elle sait rendre la flamboyance des automnes des paysages jurassiens, le vert éclatant du printemps ou la poésie des vieilles rues. Son tableau « Rue du faubourg de Larnay - Arbois » a été acquis par l'état en 1924.

Sociétaire des Artistes indépendants, elle exposa ses œuvres à Paris à la Galerie Simonson, à la galerie Ror-Volmar, ainsi qu'à Copenhague lors de l'exposition « Art Français » et même à New-York où elle fut primée pour un tableau représentant un bouquet de glaïeuls. Elle participe régulièrement à de nombreux salons notamment à Nice et à Deauville.

Tout au long de sa vie d'artiste, Anne-Marie Vidaillet présente ses œuvres dans de nombreuses expositions particulières, aussi bien dans le Jura : Saint-Claude, Champagnole, Arbois, Lons-le-Saunier, Morez, Clairvaux-les-Lacs, Salins-les-Bains, ... que dans diverses autres régions de France : Lyon, Charlieu, Paray-le-Monial, Belfort, Gérardmer, Mulhouse, Voiron, Autun, Annecy, Biarritz, Saint-Malo, Annecy ...

